

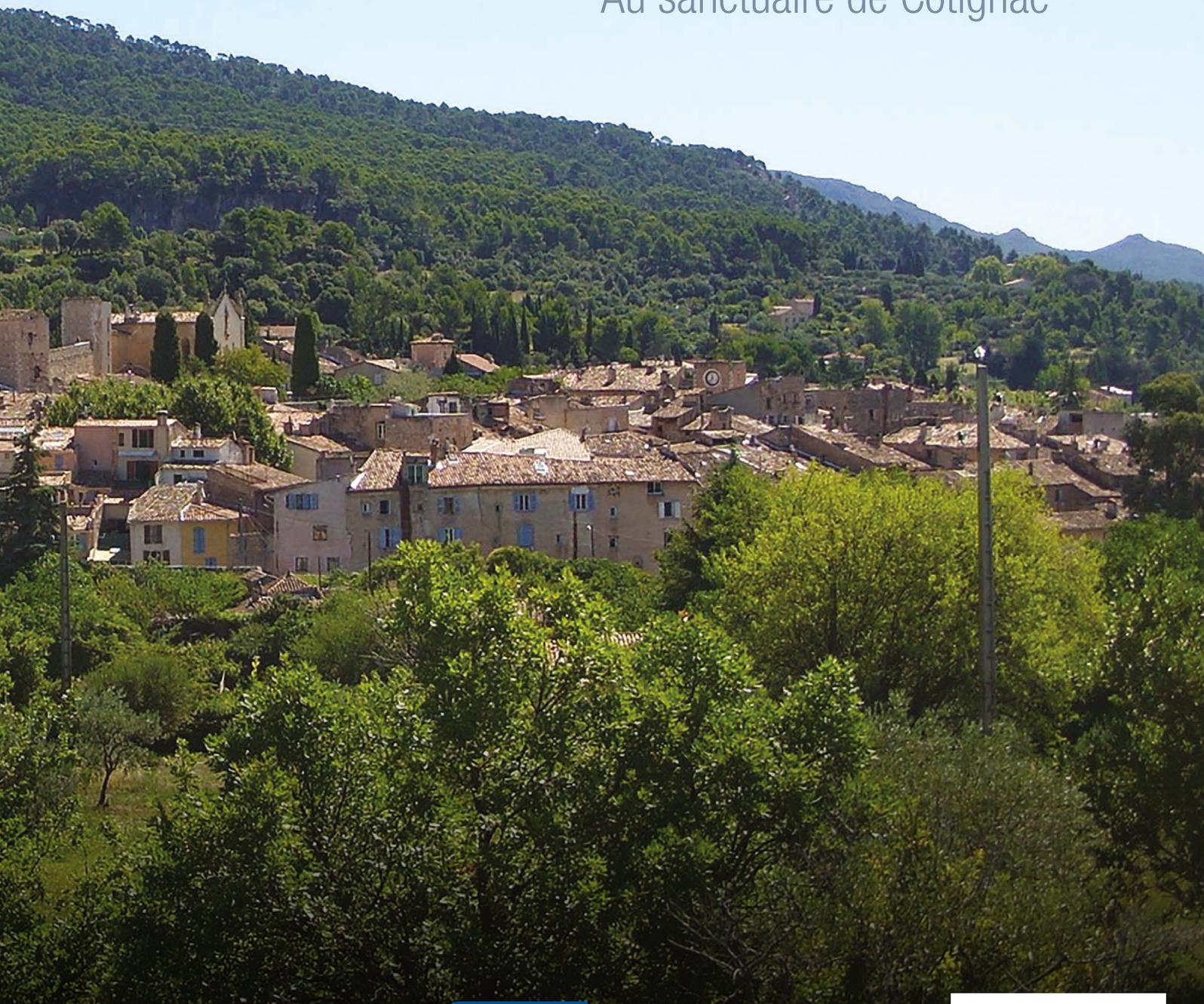
# Rencontres

de la

# DIACONIE

en milieu rural

Actes des rencontres  
des 26 et 27 Octobre 2019  
Au sanctuaire de Cotignac



**DIACONIE**  
EGLISE CATHOLIQUE DU VAR



**Secours  
Catholique**  
Caritas France



## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>I – DES RENCONTRES ENRACINEES DANS UN TERRITOIRE</b> .....	<b>4</b>
A - La mémoire d'un territoire .....	4
B - A la rencontre de faiseurs de solidarité .....	8
C - Un territoire attractif mais aussi inégalitaire .....	10
D - Acteurs-témoins, des personnes en précarité .....	13
<b>II – LES RENCONTRES DES 26 ET 27 OCTOBRE</b> .....	<b>16</b>
A - Des ateliers d'échange .....	16
B - Le spectacle des Nez'Vangiles .....	27
<b>UNE NOUVELLE ETAPE POUR CONSTRUIRE LA DIACONIE</b> .....	<b>28</b>
<b>EN PROVENCE VERTE VERDON</b>	
<b>ANNEXES</b> .....	<b>29</b>

## INTRODUCTION

Les 26 et 27 octobre 2019, les Rencontres « Servons la fraternité en rural » se déroulaient dans le cadre magnifique du sanctuaire Notre-Dame de Grâces à Cotignac. Elles ont été en quelque sorte les premières assises de la diaconie organisées pour le territoire de la communauté d'agglomération Provence Verte et de la communauté de communes Provence Verdon.

L'événement qui a réuni quelque 80 participants couronnait la première étape d'une démarche engagée en 2017 sous le bel en-tête d'ICTHUS, symbole de l'église primitive, mais en l'occurrence sigle pour Initiatives Coopératives de Territoire pour Humaniser et Unifier les Solidarités.

Cette démarche, mise en œuvre conjointement par l'association Provence Verte Solidarités-UDV et la délégation varoise du Secours Catholique, visait 3 objectifs :

- **favoriser une rencontre de faiseurs de solidarité de cette partie du Var,**
- **rendre lisible la parole des personnes précaires,**
- **inviter à incarner la diaconie dans un territoire semi-rural.**

Ces deux journées ont été un moment de fraternité joyeuse, un temps spirituel intense donnant aux participants l'envie de poursuivre ensemble et de construire quelque chose de nouveau pour les habitants de ce territoire. Le programme permettait de participer à des ateliers d'échanges sur des sujets liés à la ruralité, de vivre des moments de célébrations et de découvrir le nouveau spectacle de la troupe des « Nez'Vangiles » créé exprès pour l'événement !

Ce qui s'est vécu au cours de ces Rencontres s'ajoute aux productions qui les avaient préparées. C'est cet ensemble (textes, photos, liens vers des vidéos et reportages) que nous avons voulu valoriser au travers du présent document :

- **pour honorer la parole de ceux qui ont contribué à leur réussite,**
- **pour rendre compte de nos travaux,**
- **pour partager aux autres, d'ici et d'ailleurs, le fruit de ces journées.**

### *Proposition de définition de la Diaconie :*

« La diaconie est une manière de parler pour désigner l'engagement communautaire de l'Église auprès des plus pauvres, des laissés pour compte et des plus fragiles (personnes en précarité, malades, personnes âgées, isolées, familles en deuil, migrants...).

Cet engagement prend la forme d'initiatives associatives, d'évènements festifs, de temps de formation, de célébrations, de pèlerinages, mais aussi de création d'espaces et de lieux où « les personnes peuvent renaître à elles-mêmes et à leur propre parole ».

La diaconie crée du lien entre les organismes caritatifs ou humanitaires, les dispositifs sociaux et les communautés paroissiales. Diaconie est un mot d'origine grecque : « Dia » veut dire « en travers » et « Konia » veut dire « service ».

Cela signifie que la diaconie est une manière de servir les frères en veillant à la transversalité des actions sans se replier sur soi ».

# I – DES RENCONTRES ENRACINEES DANS UN TERRITOIRE

## A – LA MEMOIRE D'UN TERRITOIRE

Le territoire ecclésial de la Provence Verte est marqué par plusieurs haut-lieux spirituels qui en font une terre de pèlerinage et de tourisme religieux. Les plus illustres sont la basilique Sainte Marie Madeleine de Saint-Maximin, la grotte de la Sainte Baume au Plan d'Aups, le sanctuaire Notre Dame de Grâce à Cotignac et le monastère Saint Jean du Bessillon. Non moins connus, la collégiale Saint Marcel de Barjols célèbre pour la fête des tripettes, l'église de Correns célèbre pour son pardon du 3 mai, l'église Saint Maurice de Tourves avec son pardon, l'église de Saint Sauveur à Brignoles célèbre par ses festivités de la Saint Louis... parsèment ce territoire de vestiges historiques (du néolithique, de l'époque gréco-romaine, des Templiers, du moyen âge et de l'époque moderne).

**La Provence Verte est un territoire riche de traditions, de fêtes et de coutumes populaires qui en font l'âme et un élément de cohésion sociale.**

La diaconie trouve dans ce terreau culturel et spirituel un point d'ancrage structurant : la figure de Marie Madeleine, icône des femmes rejetées et stigmatisées par le regard des autres, emblème des exclusions pour être porte-parole d'une bonne nouvelle, permet aux pèlerins de mieux comprendre la doctrine sociale de l'Eglise qui a plus besoin de témoins que d'enseignants. La figure de la Sainte Famille à Cotignac est une référence sociétale qui permet d'ouvrir des groupes de parole sur la parentalité, la conjugalité, le lien social, l'éducation des enfants. La figure de Saint Laurent à Nans les Pins rappelle à tous que « les pauvres sont les héros de l'Eglise ».

Ce terrain découpé en paroisses et doyennés offre dans le Var un clergé de proximité présent dans presque tous les villages. Il est équipé de 4 diacres (2 à Saint-Maximin, 1 à Cotignac, 1 à Garréoult) qui ont la charge d'animer et de veiller au déploiement de la diaconie.

La Diaconie en rural a pris racine il y a déjà près de soixante ans dans la mouvance du Concile Vatican II. De nombreux efforts ont été entrepris dans le diocèse du Var pour mettre en œuvre les convictions de ce concile qui rêvait d'une église servante et pauvre, experte en humanité, communiant « aux espérances et aux joies, aux angoisses et aux peurs » des hommes et des femmes de son temps.

Attentif à la réforme du monde agricole, au réaménagement du territoire, à la gestion du foncier, à la construction de l'Europe, au patrimoine provençal, au vieillissement des populations, au développement de la civilisation des loisirs et du temps libre, à la paupérisation des saisonniers migrants, à la prolétarianisation de certains paysans, à la fermeture des mines de bauxite, l'Eglise en rural n'a cessé d'être attentive à toutes ces réalités humaines et pastorales :

- Qui pourrait oublier le travail des prêtres ouvriers de la Mission de France présents à Rians, à Vinon et à Tavernes de 1950 à 1970 ? La présence des petits frères de Jésus à Ollières, à Saint-Maximin, engagés auprès des forains et dans l'art paysan varois ?

- Qui ne se souvient des Dominicaines des campagnes sillonnant à 2 CV la région de Brignoles et de Saint-Maximin... et en particulier de Sœur Marie Coquillot qui a mis en œuvre toute la pastorale de la santé en rural, notamment dans les maisons de retraite, telle la polyclinique de Saint-François à Nans les Pins ?

- Qui retrouverait le « Bulletin des réalités humaines du territoire rural » édité de 1965 à 1982 par les curés de Lorgues, notamment le père René Munsh, assomptionniste ?



Merci à Christophe HARGOUES, photographe envoyé par le Secours Catholique, à qui nous devons la plupart des photos publiées dans ce document !

Et enfin comment ne pas évoquer la figure du père François De Viviers, premier témoin de la diaconie en rural, promoteur de la Fraternité Saint-Laurent, cofondateur de la Maison Phanuel au Luc pour accueillir les sans domicile fixe, de Médiation au Cagnet des Maures, un lieu à vivre pour les personnes en précarité, de Notre Dame du Soleil pour accompagner les personnes handicapées...

Après avoir été à Tavernes, il devint pendant 20 ans curé du Luc en Provence. A sa suite, mais aussi à la suite de Geneviève Desportes, ermite à Besse sur Issole, de Guy Miel, berger à Tourves et de Bruno De Boisgelin, travailleur social à Fréjus, la diaconie rurale s'exporta dans la Drôme aux Tatins.

### **De nombreuses initiatives associatives font partie aussi de cette histoire de la diaconie en rural :**

- La création dans les années 80 à Bras et à Tourves par le frère Jean-Marie, de la communauté des frères de St Jean, de l'atelier de pierre « Saint Jean des quatre couronnés » qui sera repris 20 ans plus tard par la Fondation d'Auteuil, qui en fera sur Brignoles un foyer de jeunes travailleurs et un centre de formation doté d'une entreprise d'insertion.

- La création de Garrigues dans les années 90 qui signifiait alors « Groupement d'animation rurale, relais d'insertion et de gestion des unités d'économie solidaire » à partir d'une épicerie sociale itinérante dans les villages de l'arrière-pays varois. Cette initiative de l'Union Diaconale du Var, en partenariat avec le Secours Catholique, s'est basée à Saint-Maximin : elle était présidée par Robert Lamy, et animée par Mathieu Galland qui en développa l'activité (plateforme multiservices, aide à la mobilité, jardin solidaire...) et en devint directeur.

- La création en 2010 d'une plateforme inter-associative Provence Verte Solidarités en lien avec la paroisse de Brignoles, la Société St Vincent de Paul, le Secours Catholique, Familles Rurales et l'Union Diaconale du Var, qui a permis de faire émerger un espace de soins de proximité (Promo Soins) et une Accorderie en Provence Verte, pilotée aujourd'hui par François Fil dans une structure associative indépendante...

- et aujourd'hui cette démarche d'ICTHUS.

Le lancement il y a près de 15 ans du pèlerinage du partage par la Fraternité St Laurent à Cotignac et les semaines d'amitiés islamo-chrétiennes organisées depuis 5 ans sur le même site sont autant d'éléments qui expliquent le pourquoi de la démarche ICTHUS qui s'est donnée pour mission de revisiter la diaconie en rural et de la rendre plus lisible en s'appuyant sur les acteurs du moment, notamment le Secours Catholique et Provence Verte Solidarités-UDV, représentant local de l'Union Diaconale du Var.



## B – A LA RENCONTRE DE FAISEURS DE SOLIDARITE

Au départ de la démarche ICTHUS nous avons souhaité rencontrer des acteurs de Provence Verte Verdon.

Nous avons en ce sens organisé une série d'interview à deux auprès de personnes considérées à des titres divers comme des « faiseurs de solidarités » en les sollicitant sur leur parcours, sur leur pratique de la solidarité, sur leur relation avec les personnes en précarité, leur lien à l'Eglise.

Individus engagés à titre personnel ou dans le cadre de structures associatives, d'institutions, de collectivités, tous ont permis d'affiner notre recueil sur les faiblesses et richesses du territoire, les attentes et forces des acteurs, les demandes éventuellement formulées.

Un premier groupe de 16 personnes rencontrées ont des profils comparables. Issues pour la plupart d'une famille catholique pratiquante, déjà engagées dans divers mouvements sociaux et d'Eglise, femmes et hommes de foi, leurs parcours témoignent d'engagements permanents envers les plus pauvres : visiteurs de prison, soutien aux familles précaires, acteurs de la pastorale des migrants, de la pastorale du deuil, engagés dans le Secours Catholique, la Société Saint-Vincent de Paul ou Aide à toute détresse, ces « faiseurs de solidarité » savent ce que précarité veut dire.

La plupart ne sont pas originaires de la Provence Verte où ils sont venus prendre leur retraite. Le directeur de Garrigues à Saint-Maximin et le Président de l'Accorderie à Brignoles ne mettent pas en avant leur engagement religieux, mais, dans leurs actions quotidiennes, ils relèvent à l'évidence des faiseurs de solidarité.

Les 18 rencontres avec des membres de la communauté religieuse concernent essentiellement la communauté catholique; une seule n'en relève pas, il s'agit de l'imam de Brignoles. La plupart de ces personnes ne sont pas originaires de la Provence Verte. Trois curés (de Pourrières, Garéoult et Saint-Maximin), trois diacres, une moniale dominicaine, deux frères de Saint-Jean et des représentants du Secours Catholique constituent un panel représentatif du catholicisme sur le territoire d'études. Le curé de Pourrières est Polonais et celui de Garéoult Camerounais.

Six élus locaux ont bien voulu s'exprimer sur leur perception de la pauvreté dans leur territoire d'élection : Conseil Départemental du Var, Communauté de communes Provence-Verdon, mairie de Barjols, de Pourrières, de Rians et de Brignoles.

Ces « histoires de vie » recueillies sont celles d'acteurs de la diaconie qui ne le savent pas toujours.

Ces témoignages n'avaient pas la prétention de l'exhaustivité. Ils constituent néanmoins un panel représentatif d'acteurs engagés à des titres divers dans la diaconie dont chacun a l'interprétation, pas toujours claire au demeurant.



*Vidéo présentant « la diaconie en milieu rural » :*

<http://provence-verte-solidarites.fr/videos-ictus/>



## C - UN TERRITOIRE ATTRACTIF MAIS AUSSI INEGALITAIRE

À première vue, le vaste territoire de la Provence Verte Verdon, couvert de forêts et de vignobles au cœur de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ne semble pas un espace habité par des populations en difficulté.

Peuplé de près de 120 000 habitants, traversé par l'autoroute A8, la Provence Verte-Verdon est sous l'influence de grandes villes proches dont Marseille et Toulon. Le territoire est lui-même peu urbanisé. Les communes les plus peuplées sont Brignoles (17 000 habitants) et Saint-Maximin (16 000 habitants) ; ce qui veut dire que les 41 autres communes sont des villages. La Provence Verte-Verdon est un territoire de circulation entre les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes. Sa partie nord est sous l'influence des Alpes de Haute-Provence.



Certains évoquent sur cet espace le maintien d'un esprit paysan, des solidarités naturelles de proximité, une mentalité de vérité et de liberté, la parole facile, une vie simple à l'écart des tumultes de la ville, une possibilité de se retrouver et de se ressourcer dans les collines, les forêts et les chemins.

Le territoire est aussi attractif pour des néo-ruraux en quête de vie meilleure et d'un logement abordable, qui sont aujourd'hui plus nombreux que la population autochtone. La population de ce territoire augmente en effet deux fois plus vite que celle du département du Var, essentiellement par le solde migratoire. Ce sont les communes à proximité des autoroutes qui sont les plus attractives.

Si cet espace accueille de nombreux retraités en quête de qualité de vie dans une économie agricole et résidentielle, il abrite aussi des habitants en grande difficulté.

On parle, en zone rurale d'une pauvreté « pudique », de paysans qui savent « s'accrocher » à la vie, au monde et à la terre, qui « parlent vrai ». Le territoire rural serait celui d'une certaine simplicité de vie, avec moins de précipitation qu'en ville et plus de capacité d'écoute.



Parmi les pauvres, des retraités du territoire qui n'ont que de très faibles pensions (commerçants, paysans, artisans...), des ménages venus d'ailleurs attirés par une pression foncière moins forte que sur le littoral, des néo-ruraux désireux de changer de vie et, plus récemment des migrants. Dès lors, le revenu médian est faible et les écarts entre les plus riches et les plus pauvres s'amplifient.

**Le milieu rural est profondément inégalitaire** : d'un côté des ménages à hauts revenus, généralement retraités continuent à s'installer entre vignes et forêts dans de magnifiques demeures ; de l'autre des ménages pauvres se logent dans de l'habitat ancien dégradé ou des lotissements banalisés.

La précarité est partout même si elle n'est pas facilement lisible dans des communes dont l'incroyable patrimoine pourrait laisser penser le contraire. Elle se traduit par des taux de pauvreté bien supérieurs à ceux du département du Var : 23% à Brignoles, 22% à Barjols, 20% à Cotignac et à Carcès, une part élevée des prestations et des aides sociales, des taux de chômage conséquents.

Cette pauvreté est plus difficile à vivre du fait de l'isolement (l'offre de transport en commun est insuffisante), de la réduction de nombreux services publics, de la concentration du commerce dans les grandes surfaces, de la faiblesse de l'offre d'emploi et de logements à des prix abordables.

On peut aussi constater que la population en situation précaire n'est pas toujours bien acceptée par celle qui ne l'est pas, et que sa part relative augmente régulièrement.

Les plus pauvres vivent souvent repliés dans leur malheur, isolés au milieu de touristes argentés et de riches retraités qui ne les voient même plus.

Beaucoup estiment qu'au-delà des images de carte postale, les villages se renferment sur eux-mêmes et que les différentes catégories d'habitants communiquent peu entre elles. Village ne veut pas dire solidarité. À un moment où la société du bien s'efface devant la société du lien, l'absence de réseaux devient un handicap majeur pour toute forme de développement personnel.

Les pauvres du territoire sont isolés, peu accompagnés et parfois invisibles. La précarité est moins dans la rue, que dans les domiciles. C'est notamment le cas de personnes âgées isolées, originaires d'autres territoires et plus ou moins abandonnées par leur famille.

Et pour une jeunesse sans opportunité, des familles monoparentales isolées, des actifs peu qualifiés, la beauté ne fait pas la richesse. La présence d'une forte population musulmane et l'arrivée récente de migrants sont aussi sources d'inquiétude, voire de rejet.

*Analyse socioéconomique du territoire – Philippe Langevin :*

<http://provence-verte-solidarites.fr/decouvrir-ichthus/>



*Vidéo sur « la précarité en Provence Verte Verdon » :*

<http://provence-verte-solidarites.fr/videos-ichthus/>

## D - ACTEURS-TEMOINS, DES PERSONNES EN PRECARITE

Pas de réflexion sur la diaconie en milieu rural sans solliciter et impliquer les personnes les plus concernées ! Le comité de pilotage d'ICTHUS a eu la volonté d'intégrer dans la démarche un groupe de partage et de parole des personnes en précarité de façon à les rendre acteurs, dans la réflexion comme dans les actions à mettre en œuvre sur le territoire.

Le groupe a été constitué dans le cadre d'une formation « acteurs/témoins » mise en place par le Secours Catholique, avec au départ une vingtaine de personnes - 14 femmes et 5 hommes, dont 1 jeune – accompagné par un animateur pour aider à la réflexion et veiller aux prises de paroles en confiance. Une partie du groupe a été invitée par le Secours Catholique, l'autre par Provence Verte Solidarités-UDV. Ce groupe a été nommé « Place et Parole des Personnes en Précarité en Provence Verte ».

Le groupe s'est réuni mensuellement depuis mars 2019, sur des journées qui s'organisent de la façon suivante : la « météo » de chacun, suivie d'un temps de prière pour ceux qui le souhaitent, puis d'un partage sur un thème choisi à partir de la lecture d'un texte de l'Évangile. Plusieurs sujets ont ainsi été abordés : pauvreté/précarité, ruralité, diaconie, Église et relations avec les paroisses...



*Moment d'échange du groupe Le Puits.*

Ensuite, après un repas partagé, l'après-midi, les échanges se poursuivent et le groupe termine toujours par la production d'affiches dessinées, qui reprennent les éléments forts discutés au cours de la journée.

Le groupe a désigné deux représentants au comité de pilotage d'ICTHUS, et a participé activement à la préparation et au déroulement des Rencontres des 26 et 27 octobre.

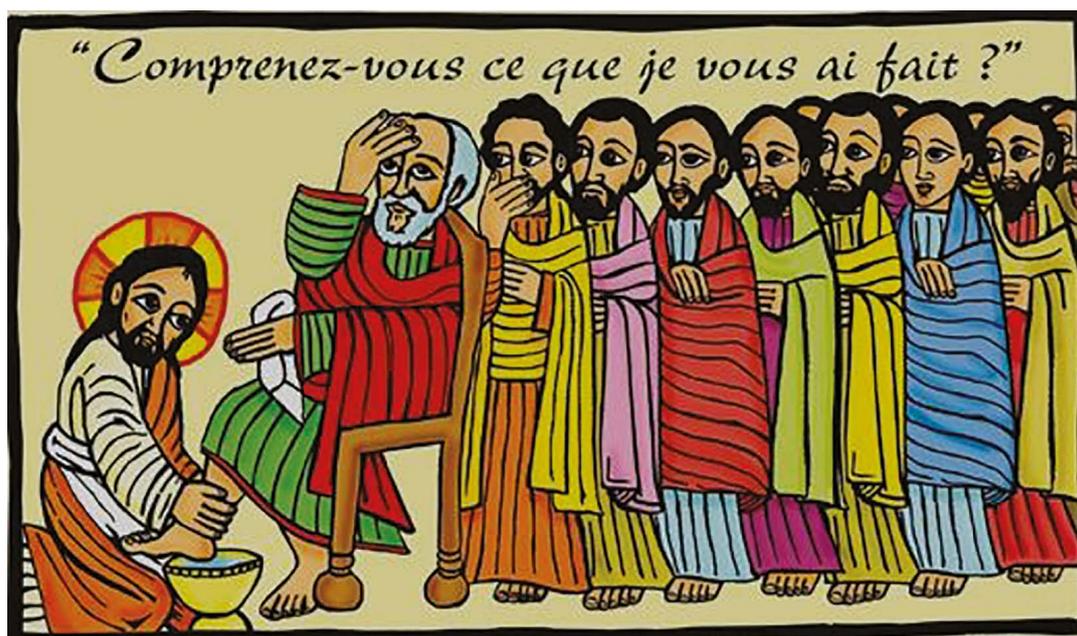
Fin 2019, le groupe a décidé de se trouver un nom définitif : « **Le Puits** », inspiré de la prière composée par le groupe (voir ci-dessous) et d'un partage de parole autour du récit évangélique de la Samaritaine.

Le groupe Le Puits se rapproche actuellement de la Fraternité Saint-Laurent pour relever le défi de l'animation spirituelle de la diaconie sur ce territoire rural.

En 2020, il continuera d'explorer divers thèmes liés à la précarité en milieu rural, pour produire des livrets, des vidéos, témoigner, et aller à la rencontre d'autres groupes de pairs afin de s'inspirer des actions menées.

## Prière composée par le groupe Le Puits

Seigneur, ici nous vivons la richesse des uns et des autres dans la confiance.  
Permits-nous de puiser dans l'expérience commune.  
Renforce nos moments de doutes.  
Ouvre le cœur des personnes dans la tourmente à notre attention.  
Seigneur permets-nous d'avancer ensemble.  
Permits-nous de venir vers toi avec nos tourments, et permets aux invisibles de nous rejoindre,  
Pour apporter leurs expériences à notre puits.  
Que nous soyons un puits pour augmenter les ressources avec les autres.  
En ta confiance nous avons déversé nos problèmes, nos doutes, nos espoirs dans ton puits.  
Ouvre ton cœur à ceux qui ne connaissent pas.  
Nous déposons nos peines à tes pieds.  
Tous ensemble abolissons les préjugés.  
Ouvre les cœurs, que nos paroles ne restent pas muettes.  
Quand un pauvre crie, Dieu entend.  
Que cette soit réciproque ; permet que la parole des pauvres soit entendue.  
AMEN.



Vidéo « Place et parole des pauvres » :

<http://provence-verte-solidarites.fr/videos-ichthus/>

## Reportage de la revue Messages

Au cours des Rencontres, le journaliste de la revue Messages du Secours Catholique a fait un reportage sur le groupe « Place et Parole des Personnes en Précarité en Provence Verte », aujourd'hui nommé « Le Puits » :



### ON M'A DIT : « J'AI BESOIN DE TA PRÉSENCE »

Dans un secteur rural du Var, un groupe de personnes en précarité combat les dangers de l'isolement grâce à une amitié forte et une vie spirituelle partagée.

« On va vous donner notre météo du jour. » Sur la petite scène de la salle de réunion du sanctuaire de Cotignac (Var), une dizaine de personnes s'adressent au public. Ils sont le groupe « Place et parole des personnes en précarité en Provence verte », connu sous le nom plus accessible des 5PV.

Depuis le printemps 2019, à l'initiative de la délégation du Secours Catholique, ils se retrouvent tous les mois. Ils vivent un temps de partage autour de la Parole de Dieu et échangent sur leur vie, leurs espoirs, les bonnes et les moins bonnes nouvelles.

Les 26 et 27 octobre dernier, les 5PV étaient les invités d'honneur du week-end « Servons la fraternité en rural », rencontre des acteurs de la diaconie dans la zone de la Provence verte. Cette zone du Var, qui ne bénéficie pas des atouts de la côte, compte 120.000 habitants répartis dans 45 villages.

Parmi eux, certains et certaines subissent, en plus de la précarité ordinaire, les difficultés de l'isolement, du fait, notamment, du manque de transport pour rejoindre les deux gros bourgs de Saint-Maximin et Brignoles, où sont concentrés services et administrations.

L'Union diaconale du Var, portée par le diocèse de Toulon, a engagé un grand programme d'étude et d'action sur les spécificités de la précarité en monde rural...



## II – LES RENCONTRES DES 26 ET 27 OCTOBRE

### A – DES ATELIERS D'ÉCHANGE

Autour de problématiques liées à la précarité, mais en souhaitant les aborder du point de vue de la vie en rural ou semi-rural, 10 ateliers ont été organisés :

#### **En rural,**

- Comment mieux vivre le voisinage ?
- Comment améliorer la mobilité ?
- Quelle place pour la jeunesse ?
- Avec les étrangers, comment passer de l'hostilité à l'hospitalité ?
- Comment humaniser les droits humains et sociaux ?
- Comment mettre en œuvre une diaconie paroissiale ?
- Comment lutter contre l'isolement ?
- Quelles nourritures (matérielles, culturelles, spirituelles) pour les précaires ?
- Comment répondre aux souffrances psychologiques ?
- Quelles pistes pour un logement décent ?

Chacun de ces ateliers était « co-animé » par 2 facilitateurs, une personne ressource connaissant le thème et une personne ayant l'expérience de la précarité et volontaire pour apporter son témoignage.

En raison du caractère très ouvert des échanges et des témoignages, il est impossible de reprendre ici le contenu de chaque atelier. Nous avons donc fait le choix d'illustrer ces échanges en reprenant son thème, des expressions fortes, des propositions.

Une synthèse des propositions des ateliers a été réalisée par l'équipe d'animation lors de la soirée du samedi en vue d'une restitution le dimanche. Celle-ci a été faite sous la forme d'un vote des participants notant les 3 propositions qui leurs paraissaient les plus prioritaires ; les propositions plébiscitées s'inscrivaient dans les thématiques suivantes :

- La question de l'isolement ..... 23
- L'accueil des migrants ..... 20
- L'accompagnement des souffrances psychologiques .. 19
- La mise en place de diaconie paroissiale ..... 17
- L'accès aux droits sociaux ..... 14
- L'accès au logement décent ..... 14

#### **Bien évidemment des questions récurrentes sont revenues dans chaque atelier :**

- Les problèmes de mobilité,
- La question de l'isolement,
- La complexité des diverses démarches administratives,
- Le poids des préjugés !

## VIVRE ENSEMBLE

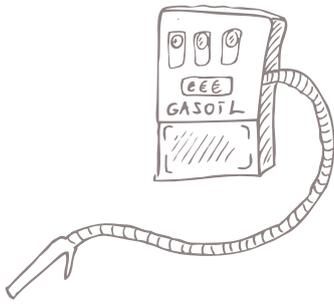
Dans les villages, il existe comme une opposition entre les habitants du cœur des villages et les habitants des lotissements et des constructions environnantes, qui viennent d'ailleurs souvent de la ville.  
2 types de population qui ne se connaissent pas bien.

La communication entre voisins est la base mais a cédé la place aux échanges par le téléphone, par les réseaux sociaux...  
Cela accentue parfois des situations de solitude ; cela est vrai pour le milieu urbain mais aussi en rural.  
D'où l'importance de manifestations, d'événements qui créent du lien, de lieux de rencontre.

“ Comment mieux vivre le voisinage **en rural** ”  
??

En cas de conflit de voisinage, tout se sait dans le village et les familles impliquées sont vite étiquetées.





Faute de moyens de transport en commun, quand on n'a pas de voiture, on pratique l'auto-stop avec ses incertitudes, ses dangers et aussi de belles rencontres.

Covoiturage : il y a la force du lien social qui se crée quand on fait régulièrement les trajets ensemble.

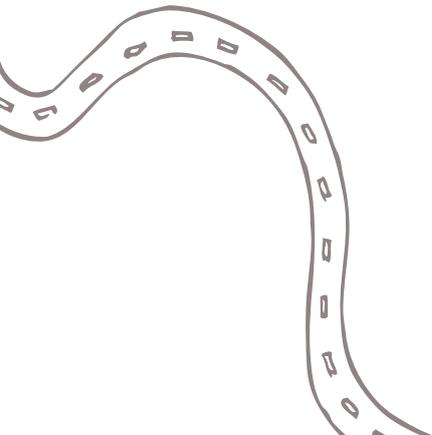
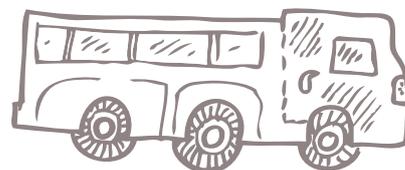
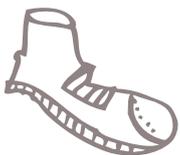
## “ Comment améliorer la mobilité en rural ”

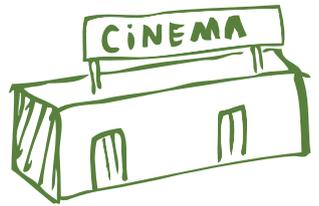
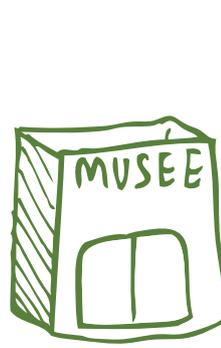
??

On a absolument besoin de véhicules pour accéder à des formations, pour le travail, pour des démarches administratives ou de soin...

Les transports en commun sont insuffisants.

Le coût du carburant, de l'entretien de la voiture est très lourd. Le passage au contrôle technique de sa voiture ancienne est un problème.





Isolement, désœuvrement ; il y a des problèmes d'addictions (alcool, drogue...) qui viennent de plus en plus des villes vers la campagne.

Difficulté de quitter sa famille pour aller étudier ailleurs.

“  
Quelle place  
pour la  
**jeunesse**  
en rural

??”

Les enfants qui viennent de la campagne sont perdus en ville.  
Différences au niveau de l'habillement entre les ruraux et les urbains : les ruraux se sentent mal.

L'accès à l'emploi est difficile pour les jeunes. Le milieu du travail est difficile : le stress au travail leur fait peur ; ils n'osent pas franchir le pas ; ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire.





Il est nécessaire de se former à la connaissance des lois sur l'immigration. Les parcours des migrants sont longs et parfois violents. Il faut prendre soin de leur parole, lorsqu'elle se délie.

Écoute, connaissance des migrants, découverte de leurs capacités, de leur culture et de tout ce qu'ils ont à nous apporter.

“ Avec les **étrangers**,  
comment passer de  
l'hostilité à  
**l'hospitalité** ”  
??

Le travail inter associatif est primordial afin de créer un environnement propice à l'accompagnement.

Apporter aux migrants les clefs pour mieux vivre en France, partager avec eux ce qui leur permettra de s'adapter à notre culture.





3 choses caractérisent le milieu rural, où tout peut être exacerbé :

- Le manque de mobilité.
- Le regard de l'autre (souvent un jugement, et l'on n'est pas anonyme en milieu rural).
- Les CCAS ne sont pas forcément structurés, car les petites communes n'en n'ont pas les moyens humains et financiers.

Le contact est plus facile en milieu rural qu'en milieu urbain (exemple : réunions d'informations dans les communes), mais les personnes en précarité n'y participent pas.

# “ Comment humaniser les droits humains et sociaux ”

## ??

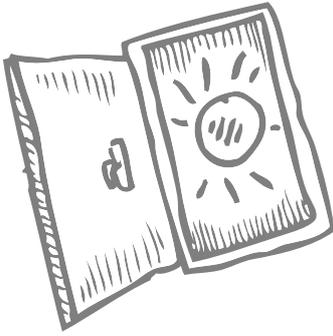
Les personnes en précarité rencontrent des difficultés pour effectuer des démarches administratives via Internet.

Des préjugés bloquants qui empêchent de s'octroyer certains droits ou certaines libertés.

Un projet d'ASIP (Accueil Social Inconditionnel de Proximité) est mis en place sur Brignoles et a vocation à être étendu sur le territoire.

*\* 2comBONERs*



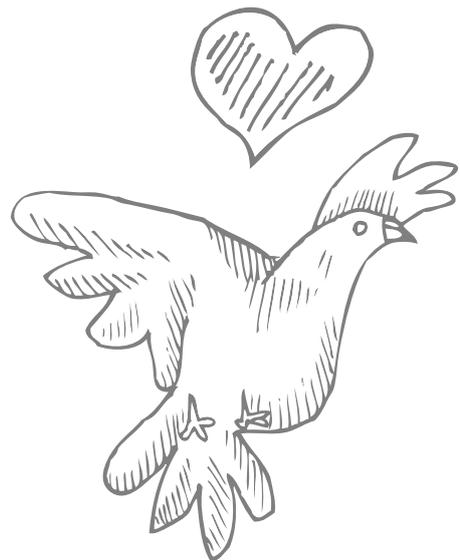


Les changements de prêtres sont souvent accompagnés de modifications qui font perdre ses repères.

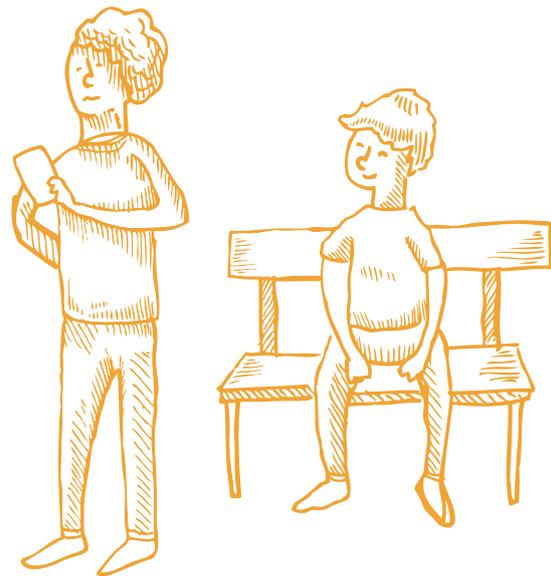
Les paroissiens sont peu nombreux avec une juxtaposition de différentes couches sociales sans nécessairement beaucoup d'échanges.

“ Comment mettre  
**en œuvre**  
**une diaconie**  
paroissiale ”  
??

La question de la précarité, des pauvres est renvoyée sur les associations. La diaconie leur est comme déléguée.



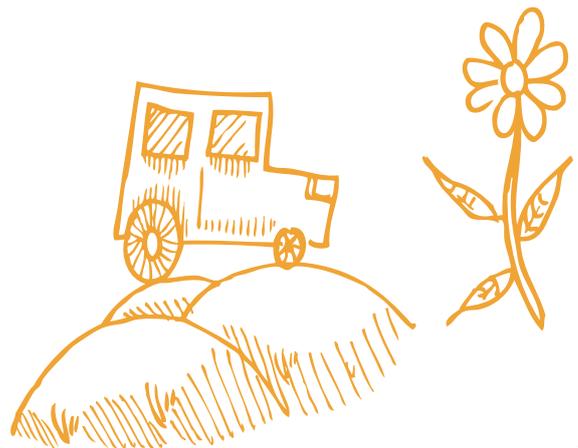
Participer à une association fait sortir de l'isolement et crée du lien social. C'est plus facile de se connaître en milieu associatif qu'entre voisins.

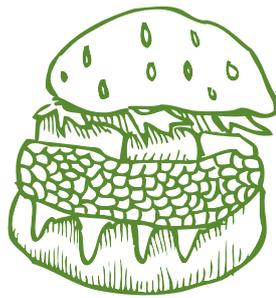


## “ Comment lutter contre l'isolement en rural ” ??

C'est bien de trouver des solutions concrètes pour faciliter les rencontres : tisser du maillage comme le fait l'accorderie ; donner envie de venir sur des espaces de rencontre.

Quel pourrait être le rôle des paroissiens ou des paroisses par rapport aux personnes âgées isolées ?





Tout le monde n'est pas appelé à travailler la terre, mais tous ont besoin de manger.

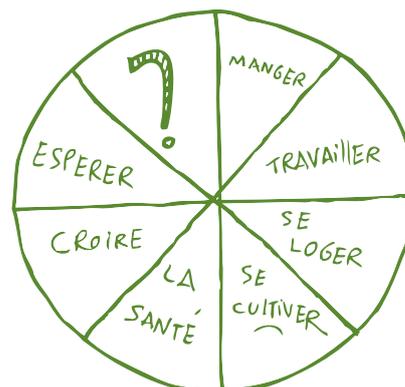
Donner de la nourriture est un moyen pour aller plus loin à travers une relation. Dans l'aide alimentaire, il faut voir l'humanité, le choix, le besoin, la qualité de la personne rencontrée.

“ Quelles **nourritures** (matérielles, culturelles, spirituelles) pour les précaires en **ruralité** ”

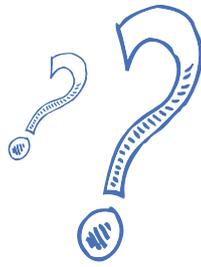
??

Les personnes laissées pour compte risquent de tomber dans la solitude. Seule la solidarité peut les sortir de l'ornière. Les groupes de rencontres sont capitaux pour que ces personnes se sentent reconnues et que leur voix ait du poids.

Construire la personne dans sa dignité, en lui donnant des responsabilités. Aller au-delà d'un savoir-faire. Il nous faut viser haut, le spirituel chez l'autre, sinon on risque de tomber dans l'activisme.



TROUBLES



bi POLAIRE

Les personnes touchées sont nombreuses et proviennent de groupes sociaux très divers : personnes âgées, jeunes, jeunes des rues, migrants, addictions, le voisin... et les acteurs sociaux confrontés à ces souffrances.

Difficulté à donner sa confiance / à créer le climat de confiance pour libérer la parole. Et comment faire face à une parole qui déborde, à trop.



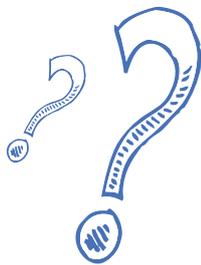
Comment répondre

aux **souffrances**  
psychologiques  
en milieu **rural**



PHOBIE

??

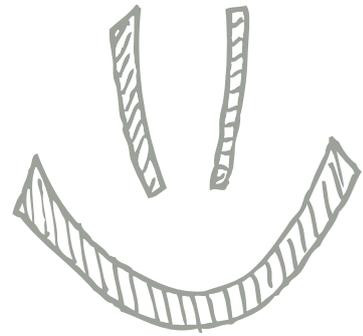


Distinguer fragilité, problème ponctuel et troubles relevant d'une prise en charge spécialisée, médicale, hospitalière..

AGRESSIF

DÉPRESSION





Isolation défectueuse dans le parc privé, avec pour conséquence des factures EDF trop lourdes. Les propriétaires qui refusent de faire les grands travaux d'isolation.

Bailleurs sociaux qui ne viennent pas construire dans l'arrière-pays (pas sûr de remplir leur HLM).  
La construction d'HLM n'est obligatoire que si la population de la commune est supérieure à 3 500 habitants.

“ Quelles pistes pour un **logement** en **rural** ”  
??

Difficulté de cohabiter avec certaines cultures et certaines personnes en souffrance psychique : troubles du voisinage, tendance au repli communautaire.



## B - LE SPECTACLE DES NEZ'VANGILES

Membre de la Fraternité Saint Laurent, la troupe des Nez'Vangiles est au cœur de l'animation spirituelle de la Diaconie du Var. Elle fêtera cette année ses dix ans d'existence.

La troupe compte dix clowns d'origines diverses mais semblables et unis par le nez rouge, le plus petit des masques.

Elle a pour mission de partager la Parole de façon humoristique et joyeuse, rejoignant ainsi le sillage de l'exhortation apostolique du pape François : « la Joie de l'Évangile ».

La création du spectacle pour les rencontres de Cotignac s'est faite sur plusieurs mois à partir du printemps 2019 : la troupe s'est nourrie à la fois des interviews des acteurs locaux réalisés sur le territoire et des témoignages du groupe de personnes précaires avec qui un week-end de préparation s'est déroulé en septembre.

Le spectacle est donc le fruit de l'ensemble de ces regards croisés sur le territoire, la ruralité, et les situations vécues, ressenties.

Il a suscité un changement de regard sur les réalités de la ruralité.



*Vidéo réalisée par Cancao Nova sur le spectacle des Nez'Vangiles :*

<http://provence-vertesolidarites.fr/videos-ichthus/>

## UNE NOUVELLE ETAPE POUR CONSTRUIRE LA DIACONIE EN PROVENCE VERTE VERDON

Dans le prolongement de ces deux années de la démarche ICTHUS, les 3 convictions ressenties au cours des rencontres de Cotignac se sont imposées comme des priorités au Comité de Pilotage :

- **La prise de conscience de la spécificité de la précarité en milieu rural.** Les problématiques de la pauvreté en milieu urbain s'y déclinent autrement : par manque de transport en commun la mobilité se pose de manière aigüe pour ceux qui ne disposent pas de voiture, loin des concentrations urbaines l'isolement prend des formes particulières, en dehors des activités agricoles l'orientation professionnelle pour les jeunes ou l'accès à l'emploi sont rendus plus difficiles, avec la numérisation des démarches administratives et la suppression de certains services de proximité la complexité de l'accès aux droits s'accroît, la petite taille des villages renforce les préjugés et la stigmatisation des pauvres y compris dans les paroisses...

- **L'importance de la parole des personnes en précarité dans la démarche engagée :** elle a contribué à faire des rencontres un temps d'échange concret notamment par leur apport dans la préparation des ateliers et par le témoignage de ce qu'elles vivent. Plus encore le groupe a exprimé sa volonté de poursuivre son action et de s'élargir à d'autres personnes.

- **La nécessité de mettre en marche des « facilitateurs de la diaconie » :** en milieu rural, la diaconie a besoin de visibilité pour ne pas rester émiettée çà et là dans une multitude d'initiatives sans lien entre elles. Les acteurs de la diaconie sont des tisserands du lien social, et parce qu'ils sont aussi des priants, ils savent que ce lien social est fondé sur le commandement d'amour de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Comme facilitateurs de la diaconie, nous sommes invités à « rendre à l'Église la Parole de Dieu et les pauvres, et à rendre aux pauvres, l'Église et la Parole de Dieu ». Ce double mouvement est illustré par la conviction du pape François exprimée lors du jubilé des diacres en 2018 « Celui qui annonce Jésus est appelé à servir, et celui qui sert annonce Jésus ! »

La démarche ICTHUS va donc se poursuivre pour une période de 3 années supplémentaires avec son Comité de pilotage constitué de 4 types de représentants :

- Ceux de la délégation du Secours Catholique du Var
- Ceux de Provence Verte Solidarités - UDV
- Ceux du groupe Le Puits
- Ceux d'autres acteurs locaux (communautés, paroisses, associations) souhaitant s'impliquer dans les actions qui seront mises en oeuvre.

Au-delà de la communication sur ces rencontres de Cotignac, l'accompagnement du groupe le Puits est d'ores et déjà engagé ; d'autres actions, proposées au cours des ateliers (et figurant en annexe), prendront progressivement leur place et seront largement ouvertes aux personnes de bonne volonté.

## ANNEXES

### Propositions issues des ateliers ICTHUS et votes des participants

Catégorie	Propositions	Votes
5 - Nouveaux projets à lancer	ISOLEMENT : Favoriser l'accès à des jardins partagés pour ceux vivant en appartement. Jardin potager au niveau communal pour la transmission des anciens.	11
3 - Besoins en formations	SOUFFRANCE PSYCHOLOGIQUE : Formation à l'écoute, à la relation d'aide (écoute, facteur temps, connaissance des limites). A la fois travail sur soi et acquisitions d'outils.	9
5 - Nouveaux projets à lancer	SOUFFRANCE PSYCHOLOGIQUE : Créer des groupes d'amitié, d'entraide, d'activités entre pairs. Passer par des activités communes à proposer aux personnes en difficultés (sport, jardin, etc.).	8
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	LOGEMENT : Participation de représentants de locataires pour l'attribution de logements sociaux.	7
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	ISOLEMENT : Accorderie à développer, Habitat participatif à développer.	6
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	DROITS SOCIAUX : Faire partie des acteurs ASIP (Accompagnement social global du Département).	6
5 - Nouveaux projets à lancer	ISOLEMENT : Prendre part au développement de « l'Espace qui se déplace » (bus du Secours Catholique dans les villages) dans les suites d'ICTHUS.	6
6 - A travailler, vérifier	DIACONIE PAROISSIALE : Comment rééquilibrer les paroisses grâce à la diaconie (concerner les paroisses) ?	6
2 - Réseaux à développer	DROITS SOCIAUX : Rôle de coordination des acteurs par les CCAS et/ou avec les associations.	5

3 - Besoins en formations	MIGRANTS : Formation des bénévoles/intervenants aux droits des étrangers.	5
3 - Besoins en formations	MIGRANTS : Formation des bénévoles/intervenants aux priorités des migrants.	5
3 - Besoins en formations	DIACONIE PAROISSIALE : Formation au changement de regard et recul des préjugés en paroisse.	5
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	MOBILITE : Travailler avec Garrigues pour élargir l'accès à ses actions (pour public hors critères Europe).	5
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	EMPLOI : Développer les "Territoires zéro chômeur".	4
5 - Nouveaux projets à lancer	VOISINAGE : Médiation en cas de conflit de voisinage.	4
5 - Nouveaux projets à lancer	DIACONIE PAROISSIALE : noyau de personnes qui repère les détresses et porte une attention particulière.	4
6 - A travailler, vérifier	LOGEMENT : Suivi des personnes en logement social.	4
1 - Informations à obtenir, connaissance du milieu	MIGRANTS : Connaitre les acteurs de l'accompagnement des migrants.	3
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	DROITS SOCIAUX : Lutte contre les préjugés sur la précarité en milieu scolaire (par la rencontre).	3
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	LOGEMENT : Surveiller l'efficacité des permis de louer instaurés par Barjols, Brignoles, St Maximin... (Isolation, électricité...).	3
5 - Nouveaux projets à lancer	MIGRANTS : Actions "Allons voir ensemble" (expositions culturelles, match de foot...).	3
2 - Réseaux à développer	SOUFFRANCE PSYCHOLOGIQUE : Réseau de référents professionnels ou spirituels pour les aidants (importance d'un accompagnement des accompagnants, professionnel ou guide spirituel ou groupe de parole). Créer un répertoire de ressources ?	2

2 - Réseaux à développer	MIGRANTS : Travail en réseau entre bénévoles et professionnels.	2
3 - Besoins en formations	MIGRANTS : Formation des bénévoles/intervenants à la culture des étrangers (interculturel).	2
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	DIACONIE PAROISSIALE : Inviter les personnes isolées à rejoindre les groupes en variant (ex : éviter la sclérose des Tables ouvertes paroissiales).	2
2 - Réseaux à développer	BONUS LORS DU VOTE : Accès des précaires aux réseaux sociaux.	1
4 - Dispositifs existants à améliorer ou y être plus présents	MOBILITE : Proposer à Garrigues un aménagement de sa plateforme Internet de covoiturage TRAJECO (plateforme téléphonique).	1
1 - Informations à obtenir, connaissance du milieu	DROITS SOCIAUX : Disposer d'un outil à jour sur les droits.	0
1 - Informations à obtenir, connaissance du milieu	MOBILITE : y a-t-il un transport de bus possible vers les écoles pour les enfants de LEMON ?	0
1 - Informations à obtenir, connaissance du milieu	SOUFFRANCE PSYCHOLOGIQUE : Information sur les associations agissant dans le domaine, réseaux d'accompagnement et outils. Diffusions du livret santé mentale de Brignoles.	0
1 - Informations à obtenir, connaissance du milieu	LOGEMENT : Information sur les dispositifs pour l'amélioration de l'habitat (ANAH).	0
5 - Nouveaux projets à lancer	MOBILITE : Transport de vélos sur les bus.	0
6 - A travailler, vérifier	SOUFFRANCE PSYCHOLOGIQUE : Allier les deux médecines, celle des sciences, celle de la foi.	0



Pour en savoir plus :  
**Isabelle Cesana**, chargée de projets 06 13 95 73 04 / [isabelle.cesana.pvs@gmail.com](mailto:isabelle.cesana.pvs@gmail.com)